

LE 25/04/2023 – 19h30

Gilles BORNSTEIN

Votre instant politique, avec Pap NDIAYE, nous parlerons avec le ministre de l'Éducation nationale, évidemment, de l'augmentation du salaire des profs qu'il propose, de la mixité de l'école privée. Mais une invitation, on ne le savait pas, mais une invitation qui a lieu, ici, au lendemain de sa visite mouvementée à Lyon, visite que nous rappelle et que nous résume Camille PLEZON (phon).

Camille PLEZON (phon)

Casserole à la main, ces dizaines de manifestants, un temps de Pap NDIAYE de retour de Lyon. Le ministre de l'Éducation nationale est contraint de rester bloqué dans son TGV pendant plusieurs minutes avant d'être exfiltré sous escorte policière par un tunnel au milieu du quai. Plus tôt dans la journée, le ministre a aussi été confronté à d'autres manifestants à Lyon. Pap NDIAYE devait rendre visite aux élèves formés ici à l'Institut national du professorat, les manifestants ont essayé de pénétrer à l'intérieur du bâtiment. Les forces de l'ordre ont dû faire usage de gaz lacrymogènes. Peu après, les manifestants décident de prendre la direction du rectorat où est toujours le ministre de l'Éducation nationale. Il a dû modifier son agenda, mais se défend d'être contraint par la rue.

Pap NDIAYE

Je vais continuer évidemment à me déplacer de façon régulière parce que je suis un ministre de terrain.

Camille PLEZON (phon)

En déplacement sur le thème de la santé aujourd'hui dans le Loir-et-Cher, le Président a lui aussi eu le droit à un comité d'accueil. Plusieurs manifestants se sont rassemblés avec poêles et casseroles. La préfecture du département avait pourtant pris un arrêté concernant les dispositifs sonores et avait interdit les rassemblements dans le périmètre de la maison de santé.

Gilles BORNSTEIN

Bonsoir Pap NDIAYE.

Pap NDIAYE

Bonsoir.

Gilles BORNSTEIN

Merci infiniment d'avoir accepté notre invitation. Vous êtes ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Je voudrais d'abord revenir sur l'épisode d'hier. Donc vous avez été bloqué dans un train, bloqué dans une école. Est-ce que vous avez eu peur à un moment ?

Pap NDIAYE

Non, pas réellement, mais ce qui s'est passé hier est préoccupant. Non pas tant dans la journée, parce que les manifestations font partie de la vie démocratique du pays depuis longtemps. Elles ont d'ailleurs une place particulière dans les imaginaires politiques et culturels. En revanche, à la gare de Lyon, dans ce contexte...

Gilles BORNSTEIN

Ça, ce qu'on voit là.

Pap NDIAYE

... tout à fait différent, qui n'a rien à voir avec l'éducation. À une heure tardive, c'était tout à fait autre chose.

Gilles BORNSTEIN

Pourquoi ?

Pap NDIAYE

Ça n'avait pas grand chose à voir avec une manifestation. Il y a là, je pense, une tentation de la violence chez un certain nombre de personnes qui se sont rendues à la gare de Lyon, pas toutes bien entendu. Et ça, c'est évidemment un motif de préoccupation.

Gilles BORNSTEIN

Ce que vous voulez dire, c'est que parmi les gens qui se sont rendus gare de Lyon, on va peut-être les voir, c'est vrai qu'il y avait une foule importante. Il y a des gens qui voulaient s'en prendre à vous physiquement ?

Pap NDIAYE

Oui, ça j'en suis persuadé. J'en ai croisé quelques-uns, dont...

Gilles BORNSTEIN

Physiquement ?

Pap NDIAYE

... dans la violence des propos...

Gilles BORNSTEIN

De vous casser la gueule, comme on dit.

Pap NDIAYE

... dans la violence des propos peut laisser penser qu'ils pouvaient s'en prendre physiquement à moi. Peu importe d'ailleurs. Je remercie d'ailleurs...

Gilles BORNSTEIN

Bah, non, pas peu importe.

Pap NDIAYE

... les forces de l'ordre. Mais j'observe chez un certain nombre de personnes une radicalisation qui est préoccupante. D'ailleurs, les mots d'ordre de ralliement vers la gare de Lyon étaient des mots d'ordre qui pouvaient laisser penser à une forme de suggestion ou d'invitation à des actes de violences.

Gilles BORNSTEIN

Des gens vous ont dit, enfin, vous avez entendu des gens vous dire, je ne sais pas quel terme ils employaient, mais qu'ils voulaient s'en prendre à vous physiquement ?

Pap NDIAYE

Ce sont des propos qui sont des propos extrêmement violents et dont on peut penser, dont on peut craindre qu'ils puissent muter vers des formes d'agressions physiques en particulier. Et cela, je l'ai très clairement senti à la gare de Lyon il y a un... Je ne veux pas grossir ce qui s'est passé, bien entendu. Et puis je suis sain et sauf, heureusement. Mais il y a là quand même quelque chose avec ces réseaux sociaux, avec la violence des propos aussi que l'on (inaudible) sur les réseaux sociaux.

Gilles BORNSTEIN

On va voir un tweet qui avait été publié hier avant votre arrivée. Voilà « NDIAYE rentre à Paris le 24 à 21 h 07, Paris-Gare de Lyon. Ça, vous estimez que c'est quoi ? Une désignation à la vindicte populaire ?

Pap NDIAYE

C'est une photo avec un horaire qui n'a rien à voir avec un horaire classique de manifestation, ça, je pense. Et puis il y a eu d'autres messages, parfois même plus vindicatifs. Je pense que cela ne fait pas partie, cela ne doit pas faire partie du débat démocratique. Je pense plutôt même que ce type de rassemblement heurte et blesse la démocratie.

Gilles BORNSTEIN

On vous sent très... vous êtes quelqu'un de très calme, vous le dites, très pondéré. C'est la première fois que j'ai le plaisir de vous interviewer, mais je vous ai souvent entendu. On vous sent encore très bouleversé par cet épisode.

Pap NDIAYE

C'est encore trop dire...

Gilles BORNSTEIN

En colère.

Pap NDIAYE

...mais je suis préoccupé et indigné par ce que j'ai pu voir et ce que j'ai pu entendre, oui.

Gilles BORNSTEIN

Écoutez Jean-Luc MÉLENCHON qui, dans son intervention, invite à des « casseroles », comme il dit. Et puis je voudrais votre réaction après.

Jean-Luc MÉLENCHON

Partout où MACRON passe, partout où passe ces ministres, les casseroles les accueillent, les suivent. La voix du peuple, c'est à la casserole. Comme il y a eu les Gilets jaunes, il y a les casseroles.

Gilles BORNSTEIN

La voix du peuple, c'est la casserole. Ça vous fait pas marrer si je comprends bien ?

Pap NDIAYE

S'il ne s'agissait que de casserole, après tout, ce serait une forme plutôt souriante de manifestation. Mais on sait bien que dans ces manifestations, on l'a vu d'ailleurs ces dernières semaines, il y a d'autres personnes qui n'ont pas des casseroles à la main mais qui ont des visées qui peuvent être des visées violentes.

Gilles BORNSTEIN

Donc ce n'est pas lui, ce qu'il dit là, ça ne vous choque pas ? Ce ne sont pas forcément les manifestants Insoumis, les autres, ce qu'on a pu voir à Sainte-Soline ou je ne sais où.

Pap NDIAYE

Dans des manifestations, on a pu voir des manifestants violents, il faut quand même le dire, le reconnaître. Et j'en ai d'ailleurs croisé hier.

Gilles BORNSTEIN

Vous avez du mal, les ministres, vous ne pouvez plus assurer vos déplacements. Il y a une secrétaire d'État, Bérangère COUILLARD, qui, je crois, vient d'annuler un déplacement. Vous devez être exfiltré. Est-ce que le maintien de la réforme ne rend pas finalement impossible tout le reste, le reste de l'action gouvernementale, de tous les ministres, quel que soit leur domaine d'action, même si c'est très loin des retraites ?

Pap NDIAYE

Vous savez, quand je me déplace, j'étais hier au rectorat, j'ai rencontré des élèves professeurs, à l'Institut de formation des élèves professeurs, j'ai engagé et j'engage des conversations et des échanges qui sont absolument passionnants. Parfois mes interlocuteurs ne sont pas d'accord...

Gilles BORNSTEIN

Vous faites votre boulot de ministre...

Pap NDIAYE

...je fais mon travail, et ça se passe très bien avec le président de la République également dans ce collège de Ganges, dans l'Hérault, la discussion avec les parents d'élèves, avec les professeurs s'est parfaitement déroulée, y compris avec des personnes qui n'étaient pas nécessairement en accord avec la majorité présidentielle. Donc, on parle là... Il faut, je crois, bien faire la distinction entre des visites qui, en fait, se passent normalement dans l'espace même de la visite. Par exemple, un établissement scolaire. Et puis, à l'extérieur, à quelques centaines de mètres de là, des manifestants vociférant, un tintamarre parfois bruyant, en effet, mais qui ne remet pas en cause, au fond, la qualité des échanges puisque moi, par exemple, je peux avoir avec la communauté éducative.

Gilles BORNSTEIN

On parle de l'éducation nationale, vous voulez bien ?

Pap NDIAYE

Avec plaisir !

Gilles BORNSTEIN

Le président de la République avait promis une augmentation du salaire des profs. Et puis, il a profité de la visite dont vous parliez dans un collège de l'Hérault, à Ganges, pour en dire plus. Emmanuel MACRON.

Emmanuel MACRON

Toutes les missions que vous voulez faire en plus, pour qu'elles soient pérennisées, il faut que le système les reconnaisse et les paye mieux. Et donc là, en plus de cette augmentation du socle, entre 100 et 230 euros par mois selon les moments de la carrière, bah il y aura justement quelque chose qui sera fait en plus et c'est défini avec le chef d'établissement sur une base totalement volontaire et qui va permettre de payer encore plus par mois. Ce qui permettra à des enseignants de toucher jusqu'à 500 euros par mois en plus.

Gilles BORNSTEIN

Alors, je vais vous demander quelques précisions rapides s'il vous plaît, Monsieur le ministre. Donc dès la rentrée, les 717 800 professeurs des écoles, des collèges et des lycées publics gagneront plus de 2 000 euros nets dès la rentrée.

Pap NDIAYE

Pour les néo-titulaires, pour les autres évidemment, les hausses de salaire seront également importantes sur les 15 premières années.

Gilles BORNSTEIN

Aucun prof ne gagnera moins de 2 000 euros nets à la rentrée.

Pap NDIAYE

Absolument ! Les néo-titulaires gagneront très exactement 2 076 euros nets. Mais l'augmentation concerne aussi...

Gilles BORNSTEIN

Bien sûr.

Pap NDIAYE

...les professeurs, particulièrement sur les 15 premières années, puisque vous savez que, en comparaison internationale, les professeurs français sont moins payés dans les premières parties de leur carrière. Et donc, là on parle d'augmentations qui vont de 8 à plus de 11 %.

Gilles BORNSTEIN

Au-delà de l'inflation.

Pap NDIAYE

Largement au-delà de l'inflation. Et puis, dans la seconde moitié de carrière, les augmentations sont moindres, mais nous les avons quand même prévues, à la demande d'ailleurs des syndicats, puisque initialement, il y a quelques mois, je ne parlais d'augmentation des rémunérations que pour les premières

moitiés de carrière. Ça va concerner l'ensemble des carrières, mais c'est vrai que c'est moins important pour la seconde moitié de carrière.

Gilles BORNSTEIN

Alors, il y a enfin cette augmentation automatique, celle-là, elle est sans conditions.

Pap NDIAYE

Sans condition.

Gilles BORNSTEIN

Et il y a ce qu'on appelle le... qu'on peut appeler « le travailler plus pour gagner plus ». Le président de la République, à lire dans l'extrait qu'on a vu que ça pourra aller jusqu'à 500 euros pour un enseignant, qu'est-ce qu'un prof devra faire qu'il ne fait pas déjà pour avoir ses 500 euros d'augmentation ?

Pap NDIAYE

Alors c'est ce qu'on appelle « le pacte » se décompose en missions qui sont des missions variées, différentes dans le premier et dans le second degré.

Gilles BORNSTEIN

Allons-y !

Pap NDIAYE

Dans le second degré.

Gilles BORNSTEIN

Le second degré, c'est les lycées.

Pap NDIAYE

Les collèges et les lycées, la mission centrale, on va dire, consiste à effectuer des remplacements de courte durée. Vous savez qu'on perd chaque année des millions d'heures parce que les remplacements de courte durée ne...

Gilles BORNSTEIN

Remplacements de courte durée, c'est pas quand il n'y a pas de titulaires pour un prof, mais c'est quand un prof est malade, en formation.

Pap NDIAYE

Le prof est malade, ou en formation, c'est des remplacements de moins de 15 jours, des absences de moins de 15 jours. Lorsque ces remplacements, ces absences ont lieu, eh bien nous avons énormément de mal à couvrir actuellement les absences. Il y a des trous dans les emplois du temps et ça, c'est une difficulté qui fait perdre énormément de temps aux élèves et aux familles...

Gilles BORNSTEIN

Mais ça, c'est des profs qui travaillent déjà, c'est-à-dire qu'un prof qui a sa classe pour avoir ce...

Pap NDIAYE

Ce pacte.

Gilles BORNSTEIN

... ce pacte devra accepter d'accueillir les élèves de son collègue absent ?

Pap NDIAYE

Non, un professeur d'anglais qui sera absent par exemple tel jour, le chef d'établissement va regarder son logiciel, celui que nous préparons pour ça, qu'il va lui dire Eh bien, c'est le professeur d'histoire géographique qui peut remplacer le professeur d'anglais. Mais non, pas pour faire de l'anglais...

Gilles BORNSTEIN

Bien sûr.

Pap NDIAYE

... bien entendu, mais pour faire un cours supplémentaire d'histoire géographique.

Gilles BORNSTEIN

Donc en plus de ses heures à lui, il fera...

Pap NDIAYE

En plus des heures, il va faire par exemple 1 heure d'histoire géographique en plus telle semaine pour remplacer le professeur d'anglais. Plus tard, lorsque le professeur d'histoire géographique sera absent...

Gilles BORNSTEIN

Sera lui-même malade.

Pap NDIAYE

... pour telle ou telle raison...

Gilles BORNSTEIN

D'accord.

Pap NDIAYE

... ce sera le professeur d'anglais ou le professeur de lettre qui le remplacera.

Gilles BORNSTEIN

Donc ça, c'est la première mission. Quoi d'autre ?

Pap NDIAYE

Ça, c'est la première mission qui est très importante.

Gilles BORNSTEIN

Et ça, ça vaut 500 euros de plus ou ça ne suffit pas.

Pap NDIAYE

Alors ça, c'est une... Cette mission-là, c'est 18 heures par an.

Gilles BORNSTEIN

D'accord.

Pap NDIAYE

Pour vous donner une idée, ça représente une demi-heure par semaine, c'est un volume horaire qui est quand même très raisonnable. Et puis il y a dans le premier degré, une mission qui est très importante qui consiste à...

Gilles BORNSTEIN

Donc ça, c'est maternelle primaire ?

Pap NDIAYE

Maternelle... Alors ça, c'est l'élémentaire, on va dire, donc pour les professeurs de l'élémentaire...

Gilles BORNSTEIN

Ce qu'on va appeler les instits.

Pap NDIAYE

Les instits. Une mission qui va consister à assurer des cours de soutien et d'approfondissement en français et en mathématiques pour les élèves de sixième. Vous savez cette heure qu'on a dégagé pour pouvoir travailler par groupe de niveau, les difficultés et les fragilités des élèves. Eh bien ça, ce sont des professeurs des écoles qui vont se rendre dans les collèges, ça existe d'ailleurs dans un certain nombre de collèges, dans un certain nombre d'académies, pour pouvoir assurer.

Gilles BORNSTEIN

Ils vont retrouver les élèves qu'ils avaient en CM2.

Pap NDIAYE

Voilà par exemple pour pouvoir, et on sait que travailler cette transition entre le primaire et le secondaire, c'est tout à fait essentiel. La marche est souvent haute pour les élèves donc voilà notre mission.

Gilles BORNSTEIN

Combien d'heures ça représente ça ?

Pap NDIAYE

Cela, ça représente 18 heures, donc là encore une demi-heure par semaine. Il y a également le dispositif devoirs faits. Vous savez que l'on généralise pour toutes les sixièmes, ça, c'est 24 heures pour une mission de ce type. Il y a enfin... Enfin parmi d'autres missions, il y a la question de l'accompagnement des élèves en situation de handicap, être professeur référent par exemple dans une école pour les élèves en situation de handicap. Et puis, d'une manière souple, ce que le directeur ou le chef d'établissement choisira en fonction de son projet pédagogique. Il pourra dire bien pour tel ou tel projet, j'ai besoin d'une mission et un professeur l'acceptera et il sera mis en place.

Gilles BORNSTEIN

Mais pour avoir les 500 euros d'augmentation, il faudra faire les 3, ce n'est pas possible, enfin, personne ne sera à la fois un remplaçant du prof d'histoire, aide à faire les devoirs et... c'est possible ?

Pap NDIAYE

Le remplaçant du cours d'histoire, comme vous le dites, c'est 18 heures par an, donc c'est une demi-heure, donc 3 missions, ça peut représenter un volume...

Gilles BORNSTEIN

D'une heure.

Pap NDIAYE

... en moyenne, d'une heure et demie à 2 heures par semaine au maximum. C'est possible, mais c'est au choix, les professeurs pourront prendre une, deux ou trois, voire plus de mission pour...

Gilles BORNSTEIN

Donc ça pourra aller au-delà de 500 euros si on pratique plus de 3 ?

Pap NDIAYE

Ça peut être le cas sur le papier. 500 euros, c'est en cumulant l'augmentation socle, qui peut aller jusqu'à 230 euros et puis le pacte, les missions que nous proposons aux professeurs volontaires. Tout ça, ça fait une enveloppe de 3 milliards d'euros. 2 milliards pour le socle, 1 milliard pour le pacte.

Gilles BORNSTEIN

Tout cela, c'est du boulot en plus pour les chefs d'établissement aussi ?

Pap NDIAYE

C'est du travail en plus pour les chefs d'établissement qui devront gérer la question des absences par exemple. Et nous le reconnaissons, nous le valorisons par une prime pour l'année 2023, une prime de 1 000 euros qui sera versée à tous les chefs d'établissement ainsi qu'à leurs adjoints pour tenir compte du surcroît de travail dans la mise en place également de ce système.

Gilles BORNSTEIN

Donc là, les chefs d'établissement qui nous regardent viennent d'apprendre qu'ils vont toucher 1 000 euros de plus en 2023 ?

Pap NDIAYE

Exactement.

Gilles BORNSTEIN

Que vous (inaudible) parce qu'après tout, ce boulot, il continuera les années d'après, ça sera reconduit les années d'après ?

Pap NDIAYE

Ce sera reconduit sous une forme ou sous une autre les années d'après. Mais nous reconnaissons d'ores et déjà le travail supplémentaire que cela représente.

Gilles BORNSTEIN

Donc là, les chefs d'établissement viennent de gagner 1 000 euros par an pendant un certain temps ?

Pap NDIAYE

C'est d'abord 1 000 euros pour 2023, on verra pour 2024. Mais nous reconnaissons et nous valorisons. D'ailleurs, nous allons valoriser les chefs d'établissement par des augmentations de rémunérations, par des augmentations de leurs primes. En 2024, ils ont un rôle encore plus important, bien entendu que précédemment, dans l'accompagnement des transformations de l'école que nous faisons au service de la réussite de nos élèves.

Gilles BORNSTEIN

Concernant les remplacements, vous savez que c'est une question qui vous est souvent posée est-ce que vous pouvez garantir aux parents d'élèves qu'il y aura un professeur devant chaque élève à la rentrée prochaine ?

Pap NDIAYE

Alors, nous serons à la rentrée prochaine dans une situation similaire à la rentrée 2022, puisque même si ça va un peu mieux, les concours ne sont pas complètement le plein. Donc nous, on recourt comme l'année dernière à des professeurs contractuels de manière à ce que la rentrée 2023 se passe dans de très bonnes conditions en 2022, (inaudible).

Gilles BORNSTEIN

Donc, vous ne pouvez pas le garantir.

Pap NDIAYE

Donc ce que je dis ici, c'est que la rentrée 2023 se passera dans des conditions qui sont similaires à celles de 2022, avec en plus des changements, ceux dont on vient de parler à propos des remplacements de courte durée, mais il y aura aussi des changements, par exemple, l'heure et demie de mathématiques pour les élèves de Première dans le tronc commun, le soutien aux élèves de 6ème, la création des clubs de mathématiques au collège. Toutes sortes de changements qui vont dans le sens de la réussite des élèves.

Gilles BORNSTEIN

Vous avez fait, Monsieur le Ministre de la mixité sociale à l'école une priorité et demandé des efforts au secteur privé. On va voir ce que vous disiez dans le Figaro d'il y a quelques jours. L'Etat finance les 3/4 du budget de ces établissements. On parle des établissements privés et donc, vous ajoutiez nous attendons donc de leur part un engagement pour aller vers davantage de mixité sociale et scolaire. Et un peu plus loin, il y aura bien des objectifs chiffrés progressifs. Alors vous nous en parlerez et je voudrais tout de suite vous montrer une réaction de Rachida DATI parce que la droite est absolument vent debout contre ces propos, article d'Éric CIOTTI dans Le Figaro, ce matin et cette déclaration de Rachida DATI.

Rachida DATI

Ils s'attaquent à l'école privée, c'est une attaque gratuite. Ils s'attaquent au mérite et à l'excellence. Pourquoi veut-il détruire ce qu'il marche ?

Intervenante non identifiée

Détruire. Pourquoi (inaudible) ?

Rachida DATI

Il ferait mieux de réduire les inégalités dans l'école publique.

Gilles BORNSTEIN

Rachida DATI sur Europe 1. Qu'est-ce que concrètement, vous allez concrètement préciser, qu'est-ce que vous allez imposer au secteur privé pour essayer de remédier à cette absence de mixité ?

Pap NDIAYE

Madame DATI se trompe. Il ne s'agit pas de s'attaquer à l'enseignement privé sous contrat. La meilleure preuve, c'est que nous négocions, que nous échangeons de façon d'ailleurs très constructive avec le Secrétariat général à l'enseignement catholique, qui représente la grande majorité des établissements privés sous contrat. Nous le faisons depuis plusieurs mois et nous allons parvenir à un protocole d'accord.

Gilles BORNSTEIN

Nous attendons de leur part un engagement pour aller vers davantage de mixité sociale et scolaire. Il y aura des objectifs chiffrés progressifs ?

Pap NDIAYE

Ça, ça fait l'objet d'un accord, justement, avec l'enseignement privé sous contrats.

Gilles BORNSTEIN

C'est des contraintes que vous leur imposez ?

Pap NDIAYE

Ce ne sont pas des contraintes au sens où il s'agit d'un accord avec des objectifs qui sont partagés.

Gilles BORNSTEIN

Quels objectifs, concrètement, par exemple ?

Pap NDIAYE

Ces objectifs seront annoncés à partir du 11 mai. Je ferai une conférence de presse le 11 mai pour préciser tout cela, mais je peux d'ores et déjà vous dire qu'il ne s'agit pas d'un conflit. Il s'agit d'un accord entre les parties, entre le ministère de l'Éducation nationale et puis l'enseignement privé sous contrat pour progresser de façon raisonnable vers plus de mixité sociale et scolaire.

Gilles BORNSTEIN

Je sais que vous êtes certainement encore en train de négocier avec l'éducation privée. On a quand même du mal à comprendre parce que quand vous dites, en gros, vous faites quand même une forme de champ de chantage "l'Etat paie 75 %"...

Pap NDIAYE

C'est un fait.

Gilles BORNSTEIN

C'est un fait et donc ils doivent prendre des engagements de quelle nature ? Vous les obligez ? Il y aura des contraintes, peut-être pas des quotas mais des objectifs chiffrés, ça veut dire la même chose, objectifs chiffrés ou quotas, pour accepter un certain nombre d'enfants défavorisés, pour ne pas accepter un certain nombre d'enfants favorisés ? On a du mal à comprendre. Rassurez Rachida DATI.

Pap NDIAYE

Je vous répète que je ne vais pas révéler les détails d'un protocole avant qu'il soit officiellement proclamé, et ce sera pour bientôt. Ce sur quoi je veux insister, c'est que nous sommes dans des échanges très constructifs. Nous sommes en accord...

Gilles BORNSTEIN

Vous voulez dire que ce n'est pas le retour de la guerre scolaire ?

Pap NDIAYE

Sûrement pas le retour de la guerre scolaire. Moi, je ne connais pas beaucoup de guerres qui commencent par un protocole de paix.

Gilles BORNSTEIN

Il y a un sénateur communiste qui dit par exemple qu'il veut conditionner le financement du privé à des critères de mixité. Est-ce que vous seriez pour ?

Pap NDIAYE

Nous engageons avec l'enseignement privé sous contrat des échanges de manière à favoriser la mixité, donc je suis d'accord sur le fond avec ce sénateur.

Gilles BORNSTEIN

Voilà une piste, même si on en a pas su beaucoup plus. Est-ce que vous savez ce que veut dire masdaker un prof ? Moi, je ne savais pas.

Pap NDIAYE

Alors, j'ai appris cela aujourd'hui pour être front puisque ça se passe sur TikTok, je crois.

Gilles BORNSTEIN

Exactement bravo ! C'est du nom de l'influenceur Masdak dont la vidéo dont vous allez voir des extraits a été vue plus de 2 millions de fois.

Masdak

J'aimerais m'absenter vendredi prochain, C'est l'Aïd. Je ne peux pas te laisser t'absenter pour ce motif. Comme je t'ai dit, l'assiduité en cours est obligatoire. C'est l'article L 511-1 du code de l'éducation. D'autant plus que vendredi, vous avez un devoir sur table. On va prendre le taureau par les cornes de

gazelle et on va le masdakiser. Guette ça. Monsieur, avez-vous eu connaissance de la circulaire du 18 mai 2004 relative à la loi du 15 mars 2004 qui figure au bulletin officiel de l'Éducation nationale ? Hein ? Non. Eh bien, je cite les autorisations d'absence doivent pouvoir être accordées aux élèves pour les grandes fêtes religieuses. L'Aïd faisant partie de ces fêtes, j'ai donc le droit de m'absenter. De plus, d'après la même circulaire, l'institution scolaire et universitaire doit prendre toutes les dispositions nécessaires pour qu'aucun examen ni aucune épreuve importante ne soit organisé le jour de cette grande fête religieuse. C'est bon, c'est bon, je déplace le contrôle et je t'autorise exceptionnellement à t'absenter vendredi.

Gilles BORNSTEIN

Bon, en gros, il le fait avec humour. Bon, on a compris que c'est le même personnage qui fait le prof et l'élève qui dit qu'on a le droit de s'absenter pour des motifs religieux. Nos confrères du Figaro disent que l'absentéisme a bondi donc vendredi, c'était le jour de l'Aïd. Est-ce que vous avez des chiffres ? Est-ce que vous confirmez qu'il y a eu un absentéisme important vendredi ?

Pap NDIAYE

Non, je n'ai pas de chiffres, mais un mot quand même sur TikTok. J'ai eu l'occasion de dire à plusieurs reprises, en particulier sur les questions de laïcité, que TikTok ne fait pas de bien à l'école, pas de bien aux élèves et certainement pas de bien à la République. Ça se vérifie encore. Pour répondre précisément à votre...

Gilles BORNSTEIN

Mais ce que dit ce monsieur, enfin le comédien, ce qu'il dit est vrai, la circulaire qu'il cite est vraie ?

Pap NDIAYE

Il existe une circulaire qui est celle de 2004, qui est liée d'ailleurs à la loi sur la laïcité. Cette circulaire stipule que chaque année, le Ministère de l'Éducation nationale établit une liste restreinte de grandes fêtes religieuses. Si un élève en temps et en heure fait une demande d'absence pour une fête religieuse dans la liste restreinte de ces fêtes, alors l'établissement peut accorder une absence à cet élève.

Gilles BORNSTEIN

Mais il faut prévenir.

Pap NDIAYE

1) il faut prévenir et 2) ce n'est pas un droit absolu.

Gilles BORNSTEIN

Ce n'est pas un droit absolu ?

Pap NDIAYE

Non. Si l'établissement estime pour une raison ou pour une autre, compte tenu de l'importance par exemple de tel ou tel examen, le jour concerné. À ce moment-là, l'établissement, le chef d'établissement peut refuser.

Gilles BORNSTEIN

On peut obliger un petit enfant juif de venir à Kippour ou un petit garçon musulman ou une petite fille musulmane de venir à l'Aïd ,

Pap NDIAYE

C'est possible dans des conditions qui doivent évidemment être compréhensibles. Ça ne peut pas ressembler à une punition. Je répète, des fêtes religieuses bien précises peuvent faire l'objet d'une absence, mais cela n'est pas un droit absolu.

Gilles BORNSTEIN

Vous, Pap NDIAYE, vous trouvez ça normal qu'un enfant ne vienne pas à l'école pour des motifs religieux ? Je ne vous parle pas du droit, j'ai compris le droit. Vous, qu'est-ce que vous en pensez ?

Pap NDIAYE

Alors, moi, je pense que, à partir du moment où cette liste est bien établie, il est normal que des enfants juifs, que des enfants musulmans, puissent participer à une grande fête religieuse qui est d'ailleurs souvent l'occasion d'un rassemblement familial à condition bien entendu...

Gilles BORNSTEIN

De prévenir

Pap NDIAYE

... de prévenir en temps et en heure et en admettant que cela puisse souffrir d'exception.

Gilles BORNSTEIN

Je voudrais vous montrer une tribune assez violente. Vous avez été durement interpellé dans une tribune publiée dans Le Point signée entre autres par la sœur de Samuel PATY « Vous n'êtes », dit-elle « ni laïque, ni universaliste ». « Monsieur Pap NDIAYE n'est ni laïque ni universaliste. Il ne sort de sa légendaire prudence que lorsqu'il s'agit de démanteler la République laïque au sein de son propre ministère ». C'est extrêmement violent, c'est symbolique. La sœur de Samuel PATY dans le débat français aujourd'hui, ce n'est pas n'importe qui. Qu'elle vous traite d'assassin de la laïcité, est-ce que ça vous touche ?

Pap NDIAYE

C'est tellement excessif que cela, en réalité, n'a pas grande importance. Regardons les faits. Ce dont il s'agit, c'est du conseil des sages, de la laïcité et des valeurs de la République.

Gilles BORNSTEIN

Alors je précise que c'est un conseil qui avait été créé par votre prédécesseur, Jean-Michel BLANQUER.

Pap NDIAYE

Tout à fait. Ce conseil et je l'ai conforté juridiquement, ses bases juridiques précédemment étaient extrêmement fragiles. J'ai conforté les membres de ce conseil, y compris sa présidente, pour laquelle j'ai d'ailleurs une...

Gilles BORNSTEIN

Dominique SCHNAPPER.

Pap NDIAYE

Voilà. Pour laquelle j'ai d'ailleurs beaucoup d'estime. Par ailleurs, de nouveaux membres sont venus apporter leurs connaissances et leur réflexion à ce conseil parce que je souhaite que la laïcité soit fermement respectée en France et nous avons pour cela les valeurs de la République, nous avons pour cela des instructions et des formations qui sont bien en place maintenant, mais que l'on ajoute à cela une réflexion à l'égard des formes de discriminations, des formes également de racisme ou d'antisémitisme que l'on peut subir dans le cadre de l'école. Voyez-vous, ma conviction, comme les vieux Républicains d'ailleurs, c'est que la République ne doit pas simplement se craindre. Elle doit aussi s'aimer. Il en va de même pour la laïcité. Nous devons donc promouvoir une laïcité qui est une laïcité ferme, bien entendu sur les principes, en particulier sur la loi de 2004, mais aussi une laïcité qui se fasse aimer, une pédagogie de la laïcité. Nous avons besoin de ça parce que nous avons besoin de gagner les cœurs et les esprits des élèves.

Gilles BORNSTEIN

C'est-à-dire que vous êtes contre la laïcité dite de combat que certains essayent de promouvoir ?

Pap NDIAYE

Je suis pour une laïcité, point ! La laïcité, c'est celle de la loi de 1905, c'est celle de la loi de 2004. Pour ce qui concerne les établissements scolaires, pour moi, la laïcité ne se décline pas autrement qu'en une laïcité ferme, avec discernement et avec pédagogie.

Gilles BORNSTEIN

Par exemple, des petites filles, on sait qu'il y en a eu, qui viennent en abaya à l'école, comment vous leur faites aimer la laïcité ?

Pap NDIAYE

Eh bien, il s'agit bien entendu de faire respecter la loi. Des vêtements de nature religieuse n'ont pas à être présents dans les enceintes scolaires. Mais nous devons aussi établir une pédagogie. Nous devons expliquer sans relâche l'objectif de la laïcité, qui n'est pas de punir les élèves, mais qui est de les émanciper.

Gilles BORNSTEIN

L'abaya, c'est toujours un habit religieux. On sait que certains disent c'est parfois juste pour une révolte, et cetera, et d'autres disent non, c'est en habit religieux. Est-ce que pour vous, l'abaya, quelle que soit la personne, la jeune fille qui le porte et quelles que soient ses motivations, un habit religieux qu'il faut interdire ?

Pap NDIAYE

L'abaya, c'est un type de vêtement qui peut avoir une connotation religieuse...

Gilles BORNSTEIN

Qui peut ou qui a ?

Pap NDIAYE

Les chefs d'établissements, c'est la loi de 2004, sont invités à d'abord demander à l'élève de retirer le vêtement s'il apparaît qu'il a une connotation religieuse, de changer de vêtement, mais il est également important de vérifier si l'élève a un comportement répété de jour en jour avec des vêtements de nature religieuse ou des signes religieux. Donc le discernement est tout à fait utile et dans l'immense majorité des cas, les situations se résolvent parfois avec l'aide des équipes valeurs de la République qui viennent en appui au chef d'établissement, s'il s'agit de déterminer si le vêtement est de nature religieuse ou pas, mais je me permets de souligner que du côté de la laïcité, on a des attaques, du côté des vêtements et des... mais il y a aussi, des contestations pédagogiques, il y a aussi des refus de participer à tel ou tel cours. C'est cela aussi qu'il faut...

Gilles BORNSTEIN

Prendre des cours de sport.

Pap NDIAYE

Par exemple, c'est sur cela aussi qu'il faut se mobiliser. On a besoin là aussi d'une pédagogie de la laïcité. Il ne s'agit surtout pas de réduire la question de la laïcité à celle des vêtements ou des signes religieux.

Gilles BORNSTEIN

On va parler du fond Marianne, alors c'est un fond qui a été créé après la mort de Samuel PATY, un fonds créé par l'Etat pour financer des actions pour lutter contre le séparatisme. Une enquête de France 2 et de Marianne a suggéré que l'argent a pu être mal utilisé. On sait que ce fond avait été créé quand Marlène SCHIAPPA était ministre déléguée à la Citoyenneté. Est-ce que... elle est toujours au Gouvernement, à un autre poste, est-ce que vous avez parlé à Marlène SCHIAPPA ? Je précise d'abord que ça vous concerne. D'abord, c'est Samuel PATY, ça vous concerne et s'est défoncé pour lutter contre la radicalisation en ligne. Vous êtes ministre de la Jeunesse.

Pap NDIAYE

Samuel PATY, ça me concerne d'ailleurs, le conseil des sages de la laïcité va accueillir Christophe CAPUANO, professeur d'histoire et qui est l'organisateur, qui était proche ami de Samuel PATY, organisateur du prix Samuel PATY. En ce qui concerne...

Gilles BORNSTEIN

Vous en avez parlé avec Marlène SCHIAPPA ?

Pap NDIAYE

Je n'ai pas à parler de cela avec Marlène SCHIAPPA. À propos de l'affaire dont vous me parlez spécifiquement. Vous savez qu'il y a une enquête judiciaire, en tout cas, c'est ce que j'ai lu dans la presse. Il y a une enquête de l'Inspection générale de l'administration qui est en cours. Laissons la justice et laissons l'administration avancer avant de conclure à quoi que ce soit.

Gilles BORNSTEIN

Une commission d'enquête parlementaire, ce serait souhaitable ?

Pap NDIAYE

C'est aux parlementaires de le décider. Je respecte la séparation entre les pouvoirs exécutif et législatif.

Gilles BORNSTEIN

On va parler un peu de vous. Et justement, certains trouvent qu'on n'en parle pas assez de vous. Propos très souvent entendus auprès des responsables de la majorité. Ce n'est pas possible que la priorité du Gouvernement ne soit pas assez incarnée. Alors vous, vous revendiquez, j'ai lu aujourd'hui vous revendiquez le style scandinave. Alors, je vais chez Ikéa en termes de meubles, je vois bien ce que c'est. Mais comme on dit, est-ce que Emmanuel MACRON et l'Éducation nationale n'ont pas besoin d'un style plus latin pour incarner cette priorité ?

Pap NDIAYE

Eh bien, moi, je n'ai pas de rapport narcissique à la vie politique. Ce qui compte, c'est l'éducation, c'est d'avancer sur un certain nombre de sujets, y compris ce que nous avons évoqué ce soir. Quand je fais référence à un style scandinave, je fais référence sans doute à une sobriété dans l'expression, à une discrétion personnelle. C'est ce qu'on trouve plutôt dans la vie politique d'Europe du Nord, comme vous le savez. Ça correspond à mon caractère. Ça correspond, je pense aussi, peut-être en tout cas je l'espère, à ce qu'attendent les Français. Je ne suis pas sûre que les grandes... Je ne suis sûr de rien.

Gilles BORNSTEIN

Est-ce que par moments, le fait d'avoir une identité politique forte, ça n'aide pas pour incarner une cause, pour d'abord gagner des arbitrages et surtout incarner une cause ?

Pap NDIAYE

Gagner des arbitrages, on l'a fait. La hausse du budget de l'Éducation nationale en témoigne. Ensuite, je suis un homme de convictions. Je l'ai montré dans le passé, dans mes activités universitaires ou à la tête du palais de la Porte dorée, du Musée national d'histoire de l'immigration. Mes amis savent que j'ai des convictions chevillées au corps, mais je vais vous dire, ce qui me caractérise aussi, c'est la nuance, la modération. La vie politique aujourd'hui n'est certainement pas faite de nuance, de pondération et de modération. Je suis peut-être à contre-courant de ce point de vue-là.

Gilles BORNSTEIN

On pourra le dire à vos collègues, ça leur fera plaisir.

Pap NDIAYE

Je suis peut-être à contre-courant, mais je tiens néanmoins à cela. Je tiens à une expression qui soit une expression modérée. Je suis attaché également à une forme sinon de discrétion, parce que tout le monde me connaît et physiquement, je suis peut-être assez reconnaissable, plus que la moyenne des hommes et des femmes politiques, mais enfin, je suis qui je suis et je ne changerai pas.

Gilles BORNSTEIN

J'ai deux questions, enfin, une seule question, deux actualités américaines pour vous, le spécialiste des États-Unis. Joe BIDEN se représente à 80 ans. Il vient d'annoncer sa candidature. Ce n'est pas là-dessus que je voulais une réaction. Harry BELAFONTE, chanteur militant des droits civiques est mort, est-ce que c'est quelqu'un d'important pour vous ? Vous avez certainement étudié ce qu'il a fait ? Est-ce que ça vous touche ?

Pap NDIAYE

Oui, ça me touche beaucoup. J'aimais beaucoup sa voix, sa voix extraordinaire, d'une douceur merveilleuse. Et puis, son engagement politique, bien sûr, vous avez rappelé son engagement aux côtés de Martin LUTHER KING dans le mouvement pour les droits civiques. Toute sa vie, il a été...

Gilles BORNSTEIN

Le président KENNEDY aussi ?

Pap NDIAYE

Du président KENNEDY, il a été un militant des droits humains. Toute sa vie, un homme d'une grande droiture qui a tracé un trait d'union aussi entre sa Jamaïque natale et les États-Unis.

Gilles BORNSTEIN

Merci infiniment, Monsieur le ministre de l'Éducation nationale d'avoir accepté notre invitation. Merci à vous de nous avoir suivis.